



Bordeaux

Bordeaux: Une journée de blocage à l'usine Ford pour demander une augmentation de salaires

SOCIAL Plusieurs syndicats ont appelé au blocage de l'usine Ford de Blanquefort ce mercredi pour demander « une vraie augmentation de salaire ». L'activité de l'usine a été réduite de moitié, selon la direction...



Blanquefort, 20 septembre 2012. - Visite de l'usine Ford First Aquitaine Industrie de Blanquefort, spécialisée dans la production de boîte de vitesse automatique. Destruction des anciennes chaînes de production et aménagement des nouvelles. - Photo : Sebastien Ortola - S. ORTOLA / 20 MINUTES

E.P. avec AFP

○ Publié le 20.04.2016 à 16:39

Ce mercredi, une journée de « blocage » de l'usine Ford de Blanquefort était organisée par plusieurs syndicats, pour réclamer « une vraie augmentation de salaire », une grève qui ralentissait pour moitié l'activité de l'usine, selon la direction.

Les syndicats CGT-FO-CFTC de l'usine automobile Ford FAI mènent depuis 6 h une grève de 24 heures pour réclamer « une vraie augmentation de salaire » car « la direction ne propose que 1 % » et que « 3,5 milliards de dollars sont redistribués sous forme de dividendes pour les actionnaires en 2015 », indique la CGT dans un communiqué.

200 à 300 salariés mobilisés

Selon les syndicats, de 200 à 300 salariés sont répartis « en quatre points de blocage » autour de l'usine. « L'usine ne tourne quasiment pas. On bloque les entrées et sorties de camions ce qui perturbe l'acheminement en pièces », a indiqué Philippe Poutou, qui travaille dans l'usine de fabrication de pièces automobiles pour le constructeur américain.

« La donne sociale actuelle avec la mobilisation contre la loi travail et ces fortunes énormes pour les dirigeants » des constructeurs automobiles « qui mènent une politique d'austérité contre les salariés, à un moment ça ne passe plus », a-t-il estimé.

Poutou entendu à l'hôtel de police

Dans l'après-midi, Philippe Poutou, 49 ans, sera le dernier de quatre syndicalistes bordelais (trois CGT, un CFTC) à être entendu par les policiers suite à une plainte pour « dégradations » déposée par la direction de Ford à l'issue de manifestations menées en 2012 et 2014 au Salon de l'Auto à Paris sur le stand du constructeur.

Selon un sondage paru le 16 avril, Philippe Poutou serait crédité de 2 % des intentions de vote au 1er tour de la présidentielle. « On a commencé à travailler et à sillonner les routes pour obtenir les 500 promesses de parrainage », a-t-il indiqué mercredi.